

Conférence URICA

« Mon terrain, c'est le monde entier ; vue par whatsapp. La question de la recherche « sur terrain » dans et à l'aide des réseaux sociaux. »

Par Katharina Monz Doctorante à l'Institut des Langues et Cultures Africaines de l'université de Cologne (Allemagne)

Le Mercredi
juin de 10h à
12h

Salle de visio-
conférence
URICA (ex-LAIC)
– annexe IFAN
Ch. Anta Diop.

Depuis Malinowski, la *recherche* ou *enquête sur terrain* est la discipline reine incontestée des sciences sociales. Tout chercheur scientifique qui se respecte et qui ne veut pas être pris pour un actif du bureau, doit se déplacer pour enquêter sur le terrain. Le plus loin et surtout le plus « exotique » de ce terrain, sera le mieux. Afin d'obtenir des résultats dits « profonds », le séjour doit être prolongée ; de préférence quelques mois, voire même des années.

Dans les années 90, et avec l'approche de la *recherche multi-site*, avancée par George Marcus, l'idée de suivre des personnes, des connections, des associations ou des relations prend le dessus sur la recherche à long terme relativement statique. L'espoir souvent en relation avec la recherche multi-site est de mieux comprendre ce que le monde anglophone appelle *the bigger picture* tout en risquant que l'enquête y perde en profondeur. Car, même si Marcus ne le prescrit pas, la majorité de chercheurs se basant sur son approche, le font en se déplaçant eux-mêmes et en repartant leur temps de recherche entre plusieurs endroits bien distincts.

Des recherches touchant le domaine de la mobilité sont a priori prédestinées à être effectuées sous l'angle multi-site, mais comportent aussi le danger de se perdre facilement dans la multitude de chemins possibles à emprunter. Je me prends, moi-même comme exemple : Pour ma recherche sur la mobilité linguistique en Afrique de l'Ouest, je suis en contact avec des aventuriers au Sénégal, au Maroc, au Mali, au Gabon, en Guinée Équatoriale, en Zambie, en Italie, en France ; la liste est longue. Pour mener une partie des conversations, j'ai recours à whatsapp et profite donc de l'occasion de cette rencontre pour mettre en discussion la question, si les réseaux sociaux présentent une solution aux recherches touchant des terrains vastes ou si tout au contraire, ils révèlent plus de défis qu'ils n'en résolvent.